

## IV

T'assemblo mounta, sourrisento,  
D'ounzado en ounzado, à l'azur,  
Vès uno Alhambra treluzento,  
Per les lugras, en plen boun-ur.

## tv

Il te semble i'élever, souriante, ^  
de vague en vague, à l'azur, — vers  
une Alhambra éblouissante, — a tra-  
vers les astres, en plein bonheur.

## v

E quand te creses trop en l'aire,  
Que t'espertos, le cap virât,  
Gosto l'tieu front veses ta maire  
Tene toun estre icmirat.

Et quand tu te crois trop dans l'air  
- que tu t'éveilles, avec, le vertige,  
- à côté de ton front tu vois ta mère  
- admirer tout ton être.

AUGUSTE FOURÈS.

A. F.  
Castelnaudary, 1884.PETITES CHANSONS<sup>1</sup>

Quand je rêve encore à ton bon sourire, Mon cœur se déchire, Pauvre chère enfant; Je voudrais, quittant ma peine inféconde, M'affranchir du monde, Du monde étouffant.	Als ik nog herdenk, hoe u/v lach my Is 't my vaak, als scheurde [beurde, In mijn boezem 't hert! Niets verlaug ik meer, dan-van smert Aan den Dood te vragen [ontslagen, Om het eind der smert!
Mais Dieu ne veut pas qu'on donne à sa De fin plus prochaine [peine Que le lendemain; t j'ai résolu d'aimer ma souffrance, Dans une espérance De bonheur lointain....	Toch verbiedtons God, dat men 't wree- [dste tijden Zich onttrekk', voor tyden Slechts door Hem bepaald : Dus, door hoop gesterkt op een ver Hoe mijn tranen vlieten, [genieten, Moedig voortgedwaald !

*i* Nous nous promettons depuis longtemps de donner aux lecteurs de la *Bévue* un spécimen de la poésie flamande. M. Pol de Mont, Témiment poète anversois dont il a été précédemment parlé ici, nous adresse deux admirables traductions de poésies de notre collaborateur M. Paul Mariéton (*Souvenance*). Nous pensons qu'elles sont à leur place après les pièces provençales; les flamands ne sont-ils pas (au point de vue purement littéraire) les lélibres de la Belgique?...